

29 mars 2020

Les malades tombent, les uns après les autres, comme des quilles. C'est un ouragan de mort qui se déchaîne. Ici et là-bas. Chez nous et ailleurs. Partout. Le fléau frappe à coups redoublés et aveugles, abat nos têtes et nos corps, nous jette à terre, affolés, épuisés, souffrants, haletants, atteint nos familles, nos amis, nos voisins, nos proches et nos lointains, nos frères et sœurs en humanité. Découragement. Claustrophobie.

Prisonniers. Nous sommes prisonniers. De nos familles qui grignotent notre temps et notre espace. De nos maisons, qui se referment sur nous. De nos rues qui se refusent à nous. De la ville qui exhibe sa beauté sans nous. Du printemps qui se passe de nous. Du ciel qui se drape d'azur et d'or loin au-dessus de nous. De la parole publique qui meuble le silence et masque la solitude. De la polémique qui embrase le pays quant à la chloroquine, médicament miracle pour les uns, poison potentiel pour les autres. Du téléphone qui creuse notre éloignement.

Je l'entends tousser au téléphone. Une toux comme un aboiement, comme le grincement d'une chaîne rouillée, qui ahane et peine à remonter l'eau du puits. Il habite de l'autre côté de ma rue. Il parle par à coups, entre deux quintes, d'une voix rauque, fatiguée, saccadée. Il vient de rentrer de l'hôpital. On l'a renvoyé chez lui. On lui a prescrit deux antibiotiques. Il se demande pourquoi on le prive de chloroquine. Il est sûr que ce médicament le sauverait. Demain, il va demander à son médecin traitant de lui faire une ordonnance. Il s'anime un peu, tu comprends, dit-il, on a toutes les preuves, la presque totalité des personnes qui ont été traitées à la chloroquine ont été guéries en quelques jours, il ne comprend pas la frilosité des pouvoirs publics ni les réticences des instances de contrôle médical, il s'indigne, évoque un complot contre le professeur Raoult, des intérêts invouables, une collusion entre le pouvoir et des laboratoires, se remet à tousser.

Je n'ai pas de réponse.

Prisonniers. Nous sommes prisonniers. De notre ignorance. De notre impuissance. De notre incertitude. De notre angoisse vertigineuse.